

Lignes de front

En complément de mon article¹ publié dans le volume 2 de *Démocratie et liberté pour les peuples d'Ukraine*², je livre ici quelques éléments d'information et d'analyse – des « lignes de front » – relevés dans diverses publications. Cela afin d'aider à comprendre comment et pourquoi l'Ukraine en armes résiste à l'impérialisme russe et à son « rouleau compresseur³ ».

Les notes que je livre ont été prises en parcourant divers organes de presse ; c'est pourquoi je fais largement usage de citations et de guillemets.

Ce sont bel et bien des commentaires et des analyses formulés par des « milieux autorisés » (certes sujets à discussion...).

Les experts en manipulations de mots et de concepts – les amis (publics ou honteux) du régime de Vladimir Poutine, les nostalgiques de l'URSS du *vojd* ou encore les partisans d'une sorte de « Munich diplomatique » – pourront toujours souligner que les sources que j'utilise⁴ sont issues des milieux « impérialistes⁵ ». Je l'assume.

Avec ces notes brutes de fonderie, j'espère contribuer ainsi à « l'analyse concrète d'une situation concrète ».

Lignes de front 0 : « Le sens de l'impasse en Ukraine », Frederick W. Kagan, ISW⁶.

« La campagne russe initiale d'invasion et de conquête de l'Ukraine s'achève sans avoir atteint ses objectifs – en d'autres termes, elle est en train d'être vaincue. La guerre s'installe dans une situation d'impasse sur une grande partie du théâtre d'opérations. Mais la guerre n'est pas terminée et il est peu probable qu'elle se termine bientôt. L'issue de la guerre n'est pas non plus claire. Les Russes pourraient encore gagner ; les Ukrainiens pourraient gagner ; la guerre pourrait s'étendre pour impliquer d'autres pays ; ou elle pourrait se transformer en une version à plus grande échelle de l'impasse dans l'est de l'Ukraine qui avait persisté de 2014 jusqu'au début de l'invasion de la Russie en février 2022.

L'échec de la campagne initiale de la Russie marque néanmoins une inflexion importante qui a des implications pour l'élaboration et l'exécution des stratégies militaires, économiques et politiques occidentales. L'Occident doit continuer à fournir à l'Ukraine les armes dont elle a besoin pour se battre, mais il doit maintenant aussi élargir considérablement son aide afin de contribuer à maintenir l'Ukraine en vie en tant que pays, même dans des conditions d'impasse.

Les termes techniques "impasse", "campagne" et "aboutissement" peuvent dérouter le lecteur non initié à la terminologie militaire. Cette note propose une explication de ces termes en se référant à des exemples historiques de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale, tout en reconnaissant que les analogies historiques sont toujours limitées.

Une campagne est une entreprise militaire majeure lancée dans le cadre d'un effort de guerre pour atteindre un ou plusieurs objectifs qui sont nécessaires mais pas nécessairement suffisants pour atteindre les buts de guerre généraux. L'invasion russe de l'Ukraine, qui a commencé il y a près d'un mois, était une telle entreprise : ses objectifs, à savoir la prise de Kiev et des autres grandes villes ukrainiennes, s'inscrivaient dans le cadre d'un effort plus vaste visant à remplacer le gouvernement ukrainien, à



¹ Patrick Silberstein, « L'armée russe est un tigre de papier et le papier est maintenant en feu ».

² https://www.syllepse.net/syllepse_images/articles/liberte--et-de--mocratie-pour-les-peuples-dukraine-2.pdf

³ Comme Poutine, Mark Milley, le chef d'état-major interarmées états-unien, avait déclaré devant le Congrès que la capitale ukrainienne « pourrait tomber dans les 72 heures d'une invasion russe. »

⁴ *The Kyiv Independent*, *Défense nationale*, *Janes*, *The Wall Street Journal*, *Vox*, Institut for the Study of War (ISW), ainsi que les voix des opposants russes (en anglais) à la guerre, la presse ukrainienne (en anglais) et quelques autres.

⁵ Je me souviens d'ailleurs d'un temps, alors que j'étais moi-même « sous les drapeaux », où l'activité démocratique au sein de l'armée française était dénoncée à droite comme « faisant le jeu de l'URSS » et à gauche comme « nuisible à l'indépendance nationale » (la France, je le rappelle, avait à l'époque quitté le commandement intégré de l'OTAN).

⁶ <https://www.understandingwar.org/backgrounder/what-stalemate-means-ukraine-and-why-it-matters>

détruire l'armée ukrainienne et à permettre à Vladimir Poutine de définir à sa guise les conditions politiques, économiques et sécuritaires du territoire ukrainien.

Il est utile de comparer la campagne initiale de Poutine avec l'invasion allemande de l'Union soviétique [juin 1941]. Les objectifs allemands étaient de s'emparer de Leningrad, de Moscou et de l'Ukraine afin d'éliminer rapidement l'URSS de la guerre. Les Allemands ont détruit d'énormes parties de l'armée soviétique, assiégé Leningrad, atteint les faubourgs de Moscou, puis la campagne a culminé à l'hiver 1941. Comme les Russes en Ukraine aujourd'hui, les Allemands en 1941 ont continué à essayer d'obtenir plus de puissance de combat au front et à lancer des attaques de plus en plus désespérées contre Moscou, bien au-delà du point de rendement décroissant – ce qui est un signe qu'une campagne a atteint son point culminant. Les Allemands n'ont réussi à prendre aucun de leurs objectifs.

La campagne allemande a culminé avec Leningrad assiégée, et elle est restée assiégée pendant près de 900 jours. Mais la campagne de 1941 a été incontestablement défaite, les Allemands sont passés à la défense, les Soviétiques ont lancé une contre-offensive, puis les Allemands ont lancé une nouvelle campagne en 1942 qui a culminé à Stalingrad. Leningrad est restée assiégée pendant tout ce temps. Une campagne peut donc se terminer avec une grande ville (beaucoup plus grande que Marioupol, par exemple) assiégée, la guerre n'est pas terminée, les deux camps se battent, et pourtant la campagne peut avoir échoué. C'est la situation à laquelle les Russes sont probablement confrontés en Ukraine. Mais les Allemands avaient encore une chance en 1942 [de l'emporter].

L'impasse décrit une situation de guerre dans laquelle aucun des deux camps ne peut changer radicalement les lignes de front, quels que soient ses efforts. [...] La Première Guerre mondiale a incarné l'impasse [qui] a donné lieu à des combats très durs avec de nombreuses pertes des deux côtés. Les lignes de front sont devenues généralement (mais pas complètement) statiques, avec très peu de mouvement. Il y a toujours eu un certain mouvement des lignes [...] mais jamais assez pour changer matériellement la situation.

L'impasse implique souvent des batailles importantes et sanglantes. Les batailles de la Somme, de Verdun et de Passchendaele se sont déroulées dans des conditions d'impasse. Des centaines de milliers de personnes ont été tuées dans ces batailles qui ont fait bouger un peu, mais pas beaucoup, les lignes de front. Et les impasses peuvent finalement être brisées, comme celle de la Première Guerre mondiale. Un camp ou l'autre peut perdre sa volonté. L'un ou l'autre camp peut gagner un nouvel allié (comme les États-Unis pendant la Première Guerre mondiale). L'un ou l'autre camp peut acquérir un avantage technologique. L'un ou l'autre camp peut tout simplement être écrasé et s'effondrer (comme la Russie en 1917). Beaucoup de choses peuvent se produire [...] dans des conditions d'impasse. C'est le scénario le plus probable que nous voyons actuellement en Ukraine.

Notre évaluation selon laquelle la campagne russe a atteint son point culminant et que des conditions d'impasse sont en train d'émerger [...] les Russes n'[ayant] pas la capacité d'apporter une grande puissance de combat efficace dans un court laps de temps. Les types de mobilisations dans lesquelles les Russes s'engagent ne généreront une nouvelle puissance de combat que dans plusieurs mois au plus tôt. À moins que quelque chose de remarquable ne vienne briser l'impasse dans laquelle nous nous trouvons actuellement, l'impasse risque de durer des mois. D'où notre évaluation et nos prévisions.

Et bien sûr, nous pouvons nous tromper. Que pourrait-il se passer pour que ce soit le cas ?

Les Ukrainiens pourraient s'effondrer. Ils pourraient manquer de matériaux essentiels ou de volonté. Cela semble peu probable [...]. Les Russes pourraient trouver le moyen de rassembler une force mécanisée efficace suffisamment importante pour encercler Kiev, isoler Zaporizhziya et Dnipro ou percer les lignes de défense ukrainiennes et prendre Kiev d'assaut. Notre évaluation est que les Russes n'ont pas la capacité de le faire [...]. Mais nous pourrions nous tromper, les Russes pourraient trouver un moyen de constituer une force mécanisée nouvelle et efficace à grande échelle et rapidement, puis modifier complètement l'approche qu'ils ont adoptée et lancer une campagne mécanisée soudaine et décisive.

Les Russes pourraient rassembler suffisamment d'artillerie, de missiles et de puissance aérienne pour détruire les forces ukrainiennes qui défendent Kiev et d'autres grandes villes, ce qui permettrait aux forces russes affaiblies de reprendre l'initiative et d'atteindre leurs objectifs. C'est la façon la plus probable dont notre évaluation pourrait être faussée, mais cela reste peu probable. Les Russes montrent de nombreuses limites dans leur capacité à masser les tirs et les effets de l'aviation, de l'artillerie, des missiles et des roquettes, et souffrent notamment de problèmes évidents et graves de logistique et de production qu'il est peu probable qu'ils puissent résoudre rapidement. Il est très difficile, en outre, d'obtenir des effets décisifs par la puissance de feu de manière à compenser la faiblesse des forces mécanisées russes face à un adversaire aussi déterminé que les Ukrainiens.

Les options susmentionnées signifieraient que notre jugement selon lequel cette campagne russe a atteint son point culminant était erroné. Nous sommes constamment à l'affût d'indicateurs indiquant que l'une ou l'autre de ces options est susceptible de se réaliser, et nous en ferons état – et modifierons notre évaluation – si nous les observons.

Nous avons publié notre évaluation selon laquelle la campagne russe a culminé parce qu'elle a des implications importantes et urgentes pour la politique occidentale. Si notre évaluation est correcte, alors l'Occident doit accroître ses efforts pour fournir à l'Ukraine tous les matériaux dont elle aura besoin pour survivre en tant que pays et continuer à se battre dans des conditions d'impasse et de siège, qui seront brutales. L'Occident devra aider l'Ukraine à stabiliser une économie fonctionnelle dans son territoire non occupé, capable de survivre même sous une attaque russe constante. Il devra aller au-delà de l'effort, opportunément précipité, visant à fournir des systèmes défensifs spécifiques haut de gamme aux soldats ukrainiens et penser au problème plus vaste de la survie de l'Ukraine et des Ukrainiens au cours d'une longue guerre. »

Lignes de front 1

La politique militaire de l'Ukraine résistante repose « sur des ressorts conventionnels (armée régulière) mais aussi sur l'appel multiforme à la population: armement des civils, directives de fabrication de cocktails Molotov, appels aux volontaires étrangers,

etc. S'y ajoutent des actions non-violentes – notamment le blocage des convois militaires russes par des boucliers humains volontaires. »

Lignes de front 2

« La manœuvre des grandes unités ukrainiennes [n'étant] pas particulièrement visible, les forces de Kyiv au contact semblent bénéficier des logiques d'individualisation de la puissance. C'est donc un modèle de force hybride que l'Ukraine met en oeuvre – en réalité, ces modèles sont la norme : aucune guerre inter-étatique n'est "totalement régulière". »

Lignes de front 3

« L'Ukraine a troqué "l'espace contre le temps" ». L'armée a choisi de « se retirer plutôt que de se battre pour chaque pouce de terrain ukrainien, en combattant les Russes sur le territoire et au moment de leur choix. [...] Au lieu de s'engager dans des batailles rangées à grande échelle avec les Russes sur un terrain ouvert, où les avantages numériques de la Russie s'avèreraient décisifs, les Ukrainiens ont décidé de s'engager dans une série d'affrontements à plus petite échelle. »

Lignes de front 4

« Les forces ukrainiennes ont embourbé les unités russes dans les villes et les petites agglomérations ; le combat de rue à rue favorise les défenseurs qui peuvent utiliser leur connaissance supérieure de la géographie de la ville pour se cacher et tendre des embuscades. Ils ont attaqué des unités russes isolées et exposées se déplaçant sur des routes ouvertes, qui constituent des cibles faciles. Ils ont fait des raids répétés sur des lignes de ravitaillement mal protégées dans le but de priver les Russes des approvisionnements nécessaires comme le carburant. »

Lignes de front 5

Les services de renseignements britanniques estiment que l'offensive russe « s'est largement arrêtée sur tous les fronts », même si, ajoute une autre source, « la stratégie défensive ukrainienne n'a pas complètement repoussé l'avancée de la Russie, mais elle l'a ralenti jusqu'à un arrêt quasi total. » La carte mise à jour par ISW le 17 mars montre en effet que les forces russes ont à peine avancé par rapport à leurs positions d'il y a une semaine, « ce qui reflète le succès des Ukrainiens » : « L'avancée russe s'est faite principalement dans le sud, où les Russes continuent d'assiéger la ville portuaire de Marioupol. Leur objectif actuel semble être de faire de même à Kyiv [...] en la privant de nourriture et d'eau et en la bombardant.»

Quel est le problème de l'armée russe ?

Lignes de front 6

Selon le *Kyiv Independent*, « les pertes russes s'élèvent à 14400 soldats mis hors de combat, 115 hélicoptères abattus, 470 chars, 215 canons et 1470 véhicules blindés détruits. À ce bilan, s'ajoutent trois navires, 60 transports d'essence, 44 batteries anti-aériennes et près de 100 avions». Selon Robert Farley, professeur à l'université du Kentucky, « nous assistons à l'implosion militaire d'un pays ».

Lignes de front 7

Une récente évaluation des services de renseignement américains indique que la Russie « a perdu plus de 10 % de sa force d'invasion initiale en raison d'une combinaison de facteurs tels que les décès sur le champ de bataille, les blessures, la capture, la maladie et la désertion. » « Une fois qu'ils seront en dessous de 75 %, leur efficacité globale devrait s'effondrer, écrit Phillips O'Brien, professeur d'études stratégiques à l'université de St. Andrews, si les Russes n'envoient pas très vite des troupes fraîches bien entraînées (et il ne s'agira pas de mercenaires ou de personnes impressionnées dans les rues de Crimée), toute leur stratégie semble inutile. »

Lignes de front 8

Selon le journal en ligne *Vox*, « les raisons pour lesquelles les choses se sont passées ainsi sont nombreuses. D'une manière générale, il semble que les analyses d'avant-guerre aient surestimé l'avantage matériel de la Russie et sous-estimé des facteurs moins tangibles – notamment la capacité logistique et le moral des troupes de combat de première ligne des deux côtés ». « Cela étant, note le correspondant de *Vox*, il est encore beaucoup trop tôt pour conclure que l'Ukraine va gagner la guerre. Les Ukrainiens ont également subi des pertes importantes ; les avantages numériques et technologiques de la Russie demeurent et pourraient encore s'avérer décisifs, permettant aux Russes d'assiéger les grandes villes ukrainiennes et de les affamer jusqu'à la soumission. »

Lignes de front 9

« Une fois que la stratégie de Poutine a échoué au cours des premiers jours de combat, les généraux russes ont dû en élaborer une nouvelle à la volée. Ce qu'ils ont trouvé – des bombardements d'artillerie massifs et des tentatives d'encercler et d'assiéger les grandes villes ukrainiennes – est plus efficace (et plus brutal). Mais les échecs initiaux de la Russie ont donné à l'Ukraine un temps crucial pour se retrancher et recevoir des approvisionnements extérieurs des forces de l'OTAN, ce qui a renforcé ses défenses. »

Lignes de front 10

« Même après ce changement stratégique, les forces russes ont continué à souffrir d'une série de problèmes » « Si le but est juste de faire des ravages, alors ils s'en sortent bien. Mais s'il s'agit de faire des ravages et donc d'avancer plus loin – d'être capable de tenir plus de territoire – ils ne vont pas bien", selon un spécialiste interrogé.

Lignes de front 11

« L'un des problèmes les plus importants et les plus visibles est la logistique défaillante. Les images les plus célèbres en sont les véhicules blindés russes stationnés sur les routes ukrainiennes, apparemment en panne d'essence et incapables d'avancer davantage. Mais sur toute une série de questions, des communications sécurisées aux pneus adéquats, les forces russes se sont révélées sous-équipées et mal approvisionnées.

Pour un analyste militaire, « l'armée russe n'était tout simplement pas organisée pour ce type de guerre », c'est-à-dire pour la conquête du deuxième plus grand pays d'Europe en termes de superficie.

Lignes de front 12

Un autre gros problème, selon les experts, « est la corruption dans le système d'approvisionnement russe. En Russie, la corruption est *plus une caractéristique qu'un défaut du système politique* ; le Kremlin s'assure la loyauté de son élite en lui permettant de tirer profit des activités du gouvernement. Les marchés publics militaires ne font pas exception à ce modèle de corruption généralisée, et cela a conduit à ce que les troupes aient un accès de qualité inférieure à des fournitures vitales. L'inefficacité du contrôle de la consommation de carburant au sein de l'armée russe est en fait antérieure à la guerre en Ukraine et a historiquement créé des opportunités de détournement de fonds – c'est pourquoi le carburant est souvent appelé la "seconde monnaie" de l'armée russe ».

Lignes de front 13

« La qualité de la nourriture et du logement dans l'armée russe serait pire que dans ses prisons, avec des repas déraisonnablement petits et certains porteurs de bactéries *Escherichia coli*. »

Lignes de front 14

« Les problèmes logistiques semblent également être un facteur dans l'une des plus grandes et des plus importantes surprises de la guerre : l'absence étonnante de l'armée de l'air russe. » Question : problème technico-militaire et/ou problème politique? [commentaire personnel]

Lignes de front 15

« Jusqu'à présent, la Russie a eu du mal à établir une supériorité aérienne malgré une supériorité numérique massive. Selon les données de pré-invasion de l'Institut international d'études stratégiques, les forces aérospatiales de la Russie comprennent 1 172 avions, contre 124 pour l'Ukraine. Pourtant, les avions de l'Ukraine volent toujours et ses défenses aériennes restent pour la plupart en place ; en conséquence, l'armée ukrainienne a pu utiliser la puissance aérienne contre les attaquants russes, notamment en déployant des drones TB2 de fabrication turque contre des colonnes blindées russes lentes, avec un effet dévastateur. »

Lignes de front 16

Selon un analyste militaire, « il arrive que des armées décident d'arrêter de se battre » : « Le moral des Russes était incroyablement bas *avant* que la guerre n'éclate. Le bizutage brutal dans l'armée, le statut de seconde classe (ou pire) de ses soldats conscrits, les divisions ethniques, la corruption, tout cela : l'armée russe n'était pas préparée à mener cette guerre. [...] « Les taux élevés d'équipements abandonnés ou capturés, les rapports sur les équipements sabotés et le grand nombre de soldats qui désertent (ou qui campent simplement dans la forêt) sont tous des produits d'un moral bas. »

« Un moral élevé permet aux unités de prendre des risques, d'adopter des tactiques imprévisibles et d'endurer des épreuves, même lorsqu'elles sont en infériorité numérique », dit un autre spécialiste qui met cependant en garde « contre le fait que le moral des troupes peut changer en fonction de l'évolution du champ de bataille : une percée majeure des Russes dans une région pourrait remonter le moral de leurs troupes et décourager les Ukrainiens ». Et, surtout, avertit-il, « des armées au moral bas peuvent gagner des guerres, bien qu'elles le fassent généralement de manière brutale et horrible – y compris en massant des civils, ce qui semble être une partie importante de la stratégie actuelle de Poutine. »

« La guerre est imprévisible. Un certain nombre d'éléments, allant des renforts russes à un plus grand déploiement de sa force aérienne, en passant par la chute de Marioupol assiégée, pourraient donner un nouveau souffle à l'offensive russe. »

Lignes de front 17

« Quelle que soit la puissance de feu militaire qu'ils déversent, ils ne seront pas en mesure de parvenir à un changement de régime ou à certains de leurs objectifs maximalistes. »

Ligne de front 18

« La Chine a déclaré publiquement qu'elle ne fournira pas d'aide financière ou militaire à la Russie et a promis une aide humanitaire supplémentaire à l'Ukraine, mais a blâmé les États-Unis pour la guerre en Ukraine. » (ISW, 21 mars)

Ligne de front 19

Selon la direction du renseignement militaire ukrainien, la Russie « déploie des réserves des districts militaires du centre et de l'est ». Des mesures supplémentaires de conscription auraient été prises : « Augmentation de l'âge de la conscription de 55 à 65 ans » [sic !], « enrôlement plus ou moins forcé des étudiants de 18 ans ». Selon la même source, les conscrits de ces régions « sont équipés de matériel militaire datant des années 1970 ». (ISW, 21 mars)

Ligne de front 20

La même source indique que les forces russes ont « un besoin urgent de réparer les équipements militaires endommagés » et que « le manque de composants étrangers ralentit la production dans les principales industries militaires russes ». (ISW, 21 mars)

Ligne de front 21

« Il est peu probable que les forces russes parviennent à résoudre leurs problèmes de commandement et de contrôle à court terme. Un haut responsable de la défense américaine a déclaré le 21 mars que les forces russes utilisent de plus en plus des communications non sécurisées en raison du manque de capacité sur les réseaux sécurisés. » (Frederick W. Kagan, George Barros, and Kateryna Stepanenko, ISW, 22 mars)

Ligne de front 22

CNN cite plusieurs sources selon lesquelles on ne sait pas si « la Russie a nommé un commandant général pour l'invasion de l'Ukraine » et que « les unités russes de différents districts militaires semblent se disputer les ressources et ne coordonnent pas leurs opérations ».

Ligne de front 23

« Les forces russes vont probablement s'emparer de Marioupol ou forcer la ville à capituler dans les semaines à venir. » (Frederick W. Kagan, George Barros, and Kateryna Stepanenko, ISW, 22 mars)

Ligne de front 24

« La Russie va étendre ses bombardements aériens, de missiles et d'artillerie sur les villes ukrainiennes. » (Frederick W. Kagan, George Barros, and Kateryna Stepanenko, ISW, 22 mars)

Ligne de front 24

« Les forces russes autour de Kiev poursuivront leurs efforts pour avancer à portée d'artillerie effective du centre de la ville. » (ISW, 22 mars)

Ligne de front 24

« La résistance ukrainienne dans les territoires occupés par la Russie détourne la puissance de combat russe vers la sécurité de la zone arrière. » (ISW, 22 mars)

Ligne de front 25

« Les forces russes ont continué à s'installer dans un conflit prolongé et sans issue au cours des dernières 24 heures, avec des rapports venant des troupes russes creusant et posant des mines, ce qui indique qu'ils sont qu'elles sont passées à la défensive. » (ISW, 23 mars)

Ligne de front 26

Évaluation de la campagne offensive américaine, 26 mars

Fredrick W. Kagan et George Barros

Les forces russes ont poursuivi leurs efforts infructueux pour se mettre en position d'attaquer ou d'encercler Kiev, malgré les déclarations du premier chef adjoint de l'état-major général russe, Sergei Rudskoi, le 25 mars. L'armée russe continue de concentrer les remplacements et les renforts en Biélorussie et en Russie au nord de Kiev, de se battre pour des positions à la périphérie de Kiev et de tenter d'achever l'encercllement et la réduction de Tchernihiv. Les activités russes autour de Kiev ne montrent aucun changement dans la priorité accordée par le haut commandement russe au combat autour de la capitale ukrainienne, qui continue d'occuper la plus grande concentration unique de forces terrestres russes en Ukraine. Les Russes n'ont pas prétendu redéployer des forces de Kiev ou de toute autre partie de l'Ukraine pour se concentrer sur les combats dans le Donbas, et nous avons observé de nombreux indicateurs qu'ils ne l'ont pas fait. La nature de plus en plus statique des combats autour de Kiev reflète l'incapacité des forces russes plutôt qu'un quelconque changement dans les objectifs ou les efforts russes à l'heure actuelle.

Les forces russes vont probablement diviser la ville de Marioupol en deux dans les jours à venir, comme elles le prétendent, et vont probablement prendre le contrôle de la ville dans un avenir relativement proche. Les combats à Marioupol continuent cependant d'être féroces et les forces russes continuent de subir des pertes importantes. La quantité de puissance de combat que les Russes seront en mesure de récolter à Marioupol une fois qu'ils auront pris le contrôle de la ville déterminera si la chute de la ville permettra aux Russes de lancer de nouvelles opérations offensives à grande échelle dans l'est de l'Ukraine. On ignore encore à quel point les unités russes qui se battent pour Marioupol sont endommagées - ou combien de dommages supplémentaires elles subiront en achevant la prise de la ville - mais les pertes importantes subies par les unités de combat russes d'élite et

conventionnelles telles que la 810e brigade d'infanterie navale et la 150e division de fusiliers motorisés, qui ont toutes deux perdu leurs commandants au cours des dernières semaines, suggèrent que les pertes de ces unités sont élevées.

Les forces ukrainiennes continuent de mener des contre-attaques limitées à travers le théâtre, plus récemment près de Kharkiv. Les contre-attaques ukrainiennes ont été prudentes et efficaces, permettant aux forces ukrainiennes de reconquérir de petites zones de terrain tactiquement ou opérationnellement importantes sans se surmener.

L'état-major général ukrainien rapporte que l'armée russe poursuit ses efforts pour remplacer les pertes en personnel et en matériel, mais qu'elle peine à y parvenir. Le 25 mars, l'état-major général a déclaré que la Russie avait établi une base dans l'oblast de Briansk pour réparer et remettre en état le matériel retiré des réserves stratégiques. L'état-major général a affirmé qu'une grande partie du matériel de réserve russe est inutilisable ou en très mauvais état, avec des équipements essentiels - y compris des moteurs - retirés de nombreux véhicules. L'état-major général a ajouté le 26 mars que les Russes tentent de remettre à neuf les vieux chars T-72 dans le cadre de cet effort. L'état-major général a également affirmé que l'armée russe abaisse ses normes pour les conscrits et les recrues et qu'elle a été forcée d'utiliser une plus grande proportion de conscrits au combat car elle a subi des pertes parmi ses soldats professionnels. Nous n'avons pas de confirmation indépendante de ces rapports, mais ils sont cohérents avec les modèles observés des opérations et des pertes russes en Ukraine et avec l'évaluation antérieure de l'ISW de l'état du système de réserve de personnel russe.

Les problèmes de moral au sein de l'armée russe sont de plus en plus graves et apparents. Les rapports selon lesquels les soldats d'une unité russe ont tué leur commandant de brigade en l'écrasant avec un char et, plus récemment, le suicide du commandant du 13e régiment de chars de la 4e division de chars de la Garde (1re armée de chars de la Garde) indiquent probablement un effondrement général du moral, même parmi les unités de combat russes de premier rang.

Les Russes continuent cependant d'essayer de concentrer leurs forces en vue d'une reprise des combats autour de Kiev. L'état-major ukrainien a signalé le 26 mars que des forces russes supplémentaires du district militaire oriental étaient envoyées en Ukraine à un endroit non précisé. Les forces du district militaire oriental ont été engagées exclusivement dans la région de Kiev et de Tchernihiv.

Nous ne rendons pas compte en détail du ciblage délibéré par la Russie des infrastructures civiles et des attaques contre des civils non armés, qui constituent des crimes de guerre, car ces activités sont bien couvertes par les médias occidentaux et n'ont pas d'incidence directe sur les opérations militaires que nous évaluons et prévoyons. Nous continuerons à évaluer et à rendre compte des effets de ces activités criminelles sur l'armée et la population ukrainiennes, et plus particulièrement sur les combats dans les zones urbaines ukrainiennes. Nous condamnons fermement ces violations russes du droit des conflits armés, des Conventions de Genève et de l'humanité, même si nous ne les décrivons pas dans ces rapports.

Les forces russes sont engagées dans quatre efforts principaux à l'heure actuelle

Effort principal-Kyiv (composé de trois efforts de soutien subordonnés) ;

Effort de soutien 1-Kharkiv ;

Effort de soutien 1a - Oblasts de Louhansk et de Donetsk ;

Effort de soutien 2-Marioupol ; et

Effort de soutien 3-Kherson et avance vers le nord et l'ouest.

Ligne de front 27 mars

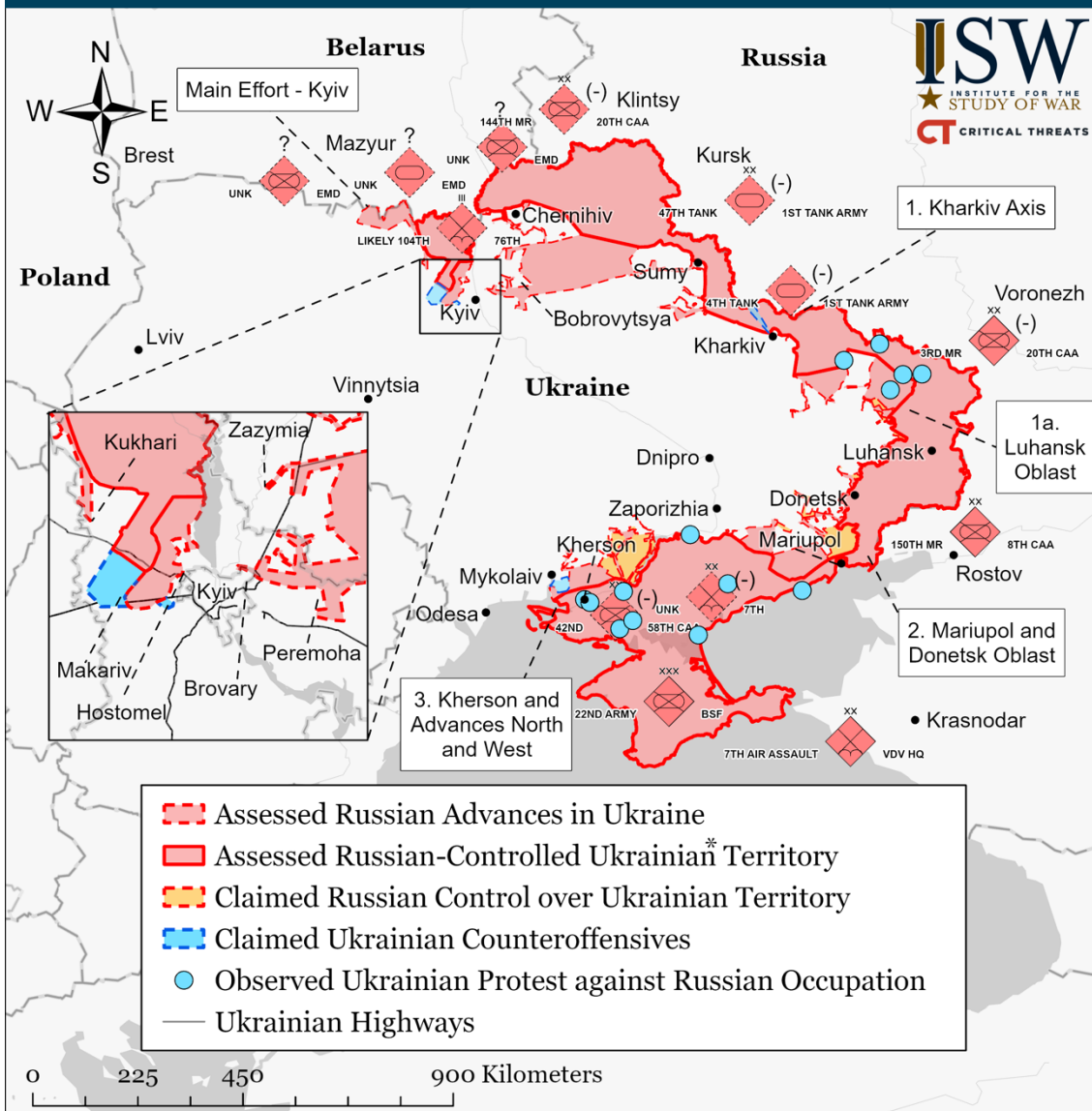
Selon la note de Mason Clark dans le compte rendu publié par l'ISW du 27 mars, les forces russes poursuivent leurs efforts pour reconstituer leurs forces au nord-ouest de Kiev afin de reprendre des opérations offensives majeures. L'état-major ukrainien signale que la 35e armée russe a « rapatrié » certaines unités endommagées en Biélorussie. Selon l'analyste, « il est peu probable que les efforts de la Russie pour remplacer ses pertes pour et déployer des renforts supplémentaires lui permettent de reprendre avec succès des opérations majeures autour de Kiev dans un avenir proche ». La nature de plus en plus statique des combats autour de Kiev, relève-t-il, « reflète à l'heure actuelle plus l'incapacité des forces russes plutôt qu'un quelconque changement d'objectif ».

Les contre-attaques ukrainiennes limitées à l'est de Kiev et autour de Kharkiv ont « probablement » pour objectif de gêner « les efforts russes pour reprendre des opérations offensives majeures. » Toutefois, l'armée d'occupation continue de progresser « lentement mais sûrement » dans Marioupol.

Les sources ukrainiennes font état des difficultés rencontrées par la Russie pour remplacer les pertes en personnel et en matériel et indiquent que les forces russes utilisent de plus en plus de munitions anciennes, ce qui aurait entraîné une forte augmentation du nombre d'accidents dans les arsenaux et les dépôts.

Le commentateur de l'ISW note que l'activité des partisans ukrainiens autour de Kherson continue à immobiliser des forces russes.

Assessed Control of Terrain in Ukraine and Main Russian Maneuver Axes as of March 23, 2022, 3:00 PM ET



Map by George Barros, Kateryna Stepanenko, and Thomas Bergeron
 © 2022 Institute for the Study of War and AEI's Critical Threats Project

* Assessed Russian advances are areas where ISW assesses Russian forces have operated in or launched attacks against but do not control.

Note: We have updated our map to show expanded Russian areas of controlled terrain and advances around Luhansk based on observing new data. The expanded areas of assessed Russian control in our map of March 23 do not indicate that the Russians have made further gains, only that we have received sufficiently detailed and reliable reporting of previous gains to adjust our map.

We have updated our map considerably since yesterday to show our current assessment of the probable front line west of Kyiv. Some of the Ukrainian gains shown likely occurred on March 21, but we have only just acquired sufficient evidence and clarity on the Ukrainian operations to reflect them accurately in the map of March 23.